

« J'peux pas, j'ai l' 40 ! »

On ne le répétera jamais assez, Le « **40 Faubourg** » reste une proposition : tu lis ou tu ne lis pas, tel est ton droit, tel est ton choix.

Cependant, se demander : « *pourquoi pas moi ?* », c'est se donner une chance d'appartenir à un collectif, à un groupe grâce à un acte pourtant si personnel, si intime : lire. Lire un ou plusieurs romans d'une sélection qui en compte 5. Commencer par celui dont le résumé, le titre ou encore la première de couverture inspire.

Débuter sa lecture, un chapitre ... puis deux..., adhérer, être emballé et se retrouver au mot FIN si vite qu'on a du mal à quitter l'atmosphère de l'histoire, du mal à laisser partir ces personnages virtuels auxquels on s'attache au fil des lignes.

Ou alors buter, ne rien comprendre, s'agacer, persister, suspendre, reprendre et peut-être finir la lecture dans la douleur. Et pourtant !... Quel bonheur et quelle fierté d'y être arrivé. Le livre terminé, on peut laisser « décanter ».

Prendre un temps de réflexion c'est ce qui a été proposé lors des Papotages littéraires. Les lecteurs qui ont honoré ce rendez-vous se sont retrouvés au CDI (*seul le rdv des lecteurs de 6^{ème}, plus nombreux a eu lieu à l'amphi*).

Dans une ambiance presque feutrée, les lecteurs ont eu l'occasion de proposer leur ressenti en allant au-delà du « *j'ai aimé, je n'ai pas aimé* ». Difficile de s'autoriser à devenir critique littéraire. Pourtant, intégrer le « **40 Faubourg** » c'est cela, c'est oser partager son expertise. L'important est d'expérimenter la critique avec ses pairs, c'est une « *démarche de recherche et de questionnement à propos d'un roman qui touche d'abord la sensibilité, en amont des prises de position* » *. Prendre la parole, se lancer, oser participer à ces joutes verbales qui peuvent s'avérer exquises et croustillantes entre les lecteurs, être spontané, faire sourire, étonner, être franc, sincère, bref : livrer ce qu'on a ressenti à la lecture d'un roman, c'est en réalité se construire.

Fatoumata, Julien, Mahaut, Jeanne, Jefferson et son copain Gilbert, Romy, Julius, Coyote, Lucan, Jonas, César, Emma, Elise et Victor, Eulalie, Gisèle, Evgueni et Eddie, Daniel, Ana, Antoine, Ati, Ben, Blake, Slimboy, Joanna, Victor, Marc, Virgil, ou encore notre inventeur-dépressif au nom resté inconnu au fil des pages, tous, nous ont livré leurs histoires.

Mais au-delà de la fiction, ces destins croisés nous auront peut-être fait réfléchir sur nous -même, sur notre époque et auront fait sens dans notre de vie. Ils sont devenus « *l'air de rien* » des marqueurs dans Notre histoire.

Et en ce qui concerne la petite histoire du « **40** », retenons **le cru 2022**.

Le vote des lecteurs a consacré :

- **Jefferson** de Jean-Claude Mourlevat (CM1/2 - 6^{ème})
- **Roslend** de Nathalie Somers (5^{ème} - 4^{ème})
- **Hôtel Castellana** de Ruta Sepetys (3^{ème} – Seconde)
- **J'irai tuer pour vous** d'Henri Lœvenbruck (1^{ère}- Tle)



Bravo à nos quatre lauréats de cette 5^{ème} édition, bravo aux lecteurs qui ne lâchent rien et merci pour votre don de romans pour les jeunes hospitalisés.

Merci à tous ceux qui œuvrent pour faire de ce Prix littéraire un espace à part dans l'année scolaire d'un écolier, d'un collégien, d'un lycéen et tout adulte de l'ISM.

Edith Thévenet
Professeur Documentaliste
Pour l'équipe du « 40 »